

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 7-4

Artikel: Antiquités découvertes en 1741 à Lunneren, Canton de Zurich

Autor: Fazy, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein Berner, der grosse Güter in Böhmen verwaltet und der sich Dr. Kellers vierten Bericht über die Pfahlbauten besah, bemerkte beim Anblick der Figur 10 auf Taf. III, sie stelle gewiss eine Hanf- oder Flachsbrechmaschine vor; diejenigen, die man jetzt noch brauche, seien nur eine weitere Vervollkommnung jener ersten Anlage.

A. M.

Antiquités découvertes en 1741 à Lunneren, Canton de Zurich.

Dans le second numéro de l'Indicateur 1859 p. 29 nous avons publié, sur les Antiquités de Nyon, quelques détails extraits des notes manuscrites de Firmin Abauzit. Le savant bibliothécaire ne s'était pas borné à étudier les curiosités de l'antique Civitas Equestris; dans une lettre fort intéressante, adressée à un homme de lettres français, établi à Lausanne, Mr. du Lignon, Abauzit énonce ses opinions sur une découverte qui fit grand bruit dans le monde savant de la Suisse. En 1741, on avait trouvé à Nieder-Lunnenen, petit village du canton de Zurich, des restes de bâtiments, des tombeaux, des urnes et une quantité de monnaies romaines. Ces diverses antiquités furent étudiées par un célèbre professeur de Zurich, Mr. Breitinger, qui en fit le sujet d'un remarquable ouvrage intitulé: Von dem Alterthum der Stadt Zürich und einer neuen Entdeckung merkwürdiger Antiquitäten in der Herrschaft Knonau, Zürich 1741, 4°.¹⁾ C'est cet ouvrage qu'Abauzit renvoie à Mr. du Lignon en l'accompagnant d'une lettre dans laquelle il examine les conclusions de Breitinger. M. du Lignon, avec qui Abauzit était en correspondance, était un gentilhomme provençal, réfugié à Lausanne pour cause de religion; il était fort instruit, autant du moins que nous en pouvons juger par divers passages des lettres d'Abauzit; on connaît d'ailleurs son étroite liaison avec Jean Baptiste Rousseau, lors que celui-ci vivait en Suisse chez l'ambassadeur de France, comte Du Luc, qui fut pendant plusieurs années son Mécène. Voici la lettre:

Monsieur!

Peu de temps après avoir reçu de Monsieur Bardin le livre que vous m'avez fait la grâce de m'envoyer, je le priai de m'avertir pour le renvoi, quand il en aurait l'occasion qu'il vient en effet de m'apprendre. Ce livre m'eût été plus utile si j'en savais la langue. Mr. Fine m'en a fait une analyse fort exacte. Ses occupations publiques et domestiques, sa maladie et la distance des logis, m'ont privé d'une plus ample instruction qu'il m'eût donnée avec la même bonté, et qu'il me faudrait pour juger plus sûrement de la nouvelle découverte. Ainsi, Monsieur, comme l'histoire ne parle d'aucune ville qui ait été du temps des Romains à Nieder-Lunnenen, je douterais encore si les ruines que l'on y trouve, indiquent une ville, plutôt qu'une fabrique de poterie, ou bien une métairie de quelque Helvétien, telle qu'aurait été par exemple et sans vouloir dire la même, celle de M. Tullius, affranchi ou client du célèbre orateur et qui cultivait le fond de ses pères dans le canton des Tigurins. Parmi les ruines d'une ville il y aurait du moins quelque inscription; on y trouve seulement EPONA²⁾, sur le fonds d'un vase de terre et dans un autre OPASN³⁾ mot que je n'entends point; et à propos d'Epone, M. Breitinger rapporte l'inscription de Soleure⁴⁾ dédiée à cette déesse, comme elle doit être lue selon M. Altmann, qui après le terme ANTONINO lit EIUS SACERDOT. COS. c'est à dire, ejus

(savoir Eponae) sacerdote consul. Voilà donc qui apprendrait un fait singulier et nouveau que l'empereur Elagabale aurait été sacrificateur de la déesse Epona; et j'avoue que si le savant homme a lu ainsi sur le marbre, il en a donné le vrai sens. Mais s'il lit ainsi par conjecture, on pourrait aussi bien entendre par Sacerdos le nom même du collègue de l'empereur dans le consulat comme s'il y avait à peu près, ANTONINO II ET SACERDOTE COSS. En effet on voit dans les fastes consulaires Antonin et Sacerdos consuls l'an 219. Cette différence marque le besoin qu'auraient les anciennes inscriptions de la Suisse d'être exactement relues sur les originaux. Celle aussi qui est à Wettingen, dédiée à Isis⁵⁾ méritait bien que Mr. Breitinger l'eût rapportée tout entière d'après le marbre même. M. de la Martinière dans son dictionnaire nous donne jusqu'à trois différentes copies d'une autre que j'ai vue à Villeneuve et qui n'en valait pas la peine—. Ici l'on parle peu de prophéties, d'événements beaucoup, on raisonne fort sur la retraite inopinée des Prussiens et des Saxons de la Moravie, sur la marche des Espagnols à la suite de l'Escadre anglaise aux côtes de Provence. J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération et un véritable attachement, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Abauzit.

Date: Genève, le 8 mai 1742.

Adresse: à M. du Lignon, Lausanne.

Le voeu exprimé dans cette lettre par Abauzit pour qu'on réunit en un seul corps les inscriptions romaines du territoire helvétique, ne devait pas être accompli du vivant même de l'illustre savant: Si sa modestie habituelle, peut être un peu exagérée, ne lui eût pas interdit toute publication de longue haleine, il aurait été en état d'achever l'œuvre dont il avait tracé les premiers jalons dans ses manuscrits. Les nombreux matériaux qu'il possédait sur les richesses épigraphiques de notre contrée et ses études approfondies dans l'antiquité classique le désignaient pour l'accomplissement de cette tâche. Mais il était réservé à ses successeurs de la Suisse Allemande, à un Orelli, et surtout à un Mommsen de concevoir et de terminer cet important ouvrage. Le service qu'a rendu Monsieur Mommsen à la science épigraphique, et aux études d'archéologie suisse en publiant ses *Inscriptiones Confoederationis helveticae Latinae*, mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'histoire nationale. C'est à Monsieur Mommsen que nous devons de connaître maintenant les nombreuses inscriptions qui se trouvaient dispersées dans diverses localités et dans un grand nombre d'ouvrages spéciaux.

Henri Fazy.

¹⁾ Mittheilungen der antiquar. Gesellschaft in Zürich: Goldschmuck und christliche Symbole gefunden zu Lunnern, von Dr. F. Keller. 3r Bd. p. 126—131 (am Schlusse des Bandes).

²⁾ Voyez: *Inscriptiones Confoederationis Helvética Latinae* edidit Th. Mommsen, Turici 1854, page 92, No. 82. (10e vol. des Publications de la Société des Antiquaires de Zurich.)

³⁾ Ouvrage précité, p. 89, No. 31.

⁴⁾ Même ouvrage, p. 41, No. 219.

⁵⁾ Voir le texte même de cette inscription dans l'ouvrage de M. Mommsen, p. 48, No. 241.